

BILOXI ★ BLUES



DUCEPPE

Le saviez-vous?

Vous pouvez combler tous vos besoins financiers sous un même toit au Trust Général.

☒ **5 comptes d'épargne**

☒ **Dépôts garantis**

- Taux d'intérêt supérieurs
- Taux d'intérêt garanti
- De l'intérêt sur les intérêts
- Souplesse dans le paiement des intérêts
- Aucun coût, aucune commission

☒ **Fonds de placement**

Choisissez parmi les fonds de placement du Trust Général en fonction de vos besoins de revenu et de vos objectifs financiers.

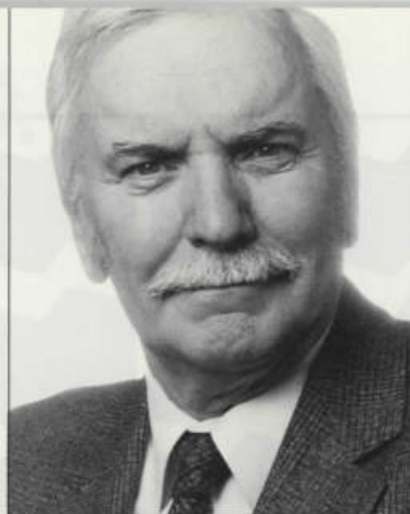
- Le Fonds d'actions canadiennes
- Le Fonds d'actions américaines
- Le Fonds d'obligations
- Le Fonds d'hypothèques
- Le Fonds Équilibré
- Le Fonds Marché Monétaire

☒ **Marge de crédit personnelle**

☒ **Prêt personnel**



TRUST GÉNÉRAL



Nous constatons, une fois de plus, que les bonnes saisons de théâtre se déroulent à un rythme effarant.

Inutile de vous rappeler que la saison qui s'achève a été la meilleure depuis la fondation de la Compagnie, tant au point de vue assistance qu'au point de vue de la critique en général. Nous avons dû ajouter des supplémentaires aux représentations des trois premiers spectacles. VICE & VERSA vient de finir une tournée extraordinaire à travers la province et en septembre déjà, nous devons répondre à une forte demande pour une tournée de DOUZE HOMMES EN COLÈRE. Ce n'est pas l'enthousiasme qui manque et nous tenons à faire remarquer que ces succès, à Montréal et en province, des spectacles de la Compagnie, c'est au public que nous les devons.

Merci de votre encouragement extraordinaire et merci de votre intérêt pour tous nos spectacles.

Dans le choix des pièces de la saison qui s'en vient, nous avons tenu compte, encore une fois et pour beaucoup, de vos commentaires.

BILOXI BLUES que vous verrez ce soir et dont nous avons gardé le titre original a été traduite par Benoit Girard. C'est la 44e pièce anglaise ou américaine que nous faisons traduire par des gens de chez nous, avec des mots de chez nous. Car, depuis 15 ans, nous croyons à cette formule qui fait que lorsqu'il faut traduire une pièce, les traducteurs de chez nous trouvent toujours le mot juste.

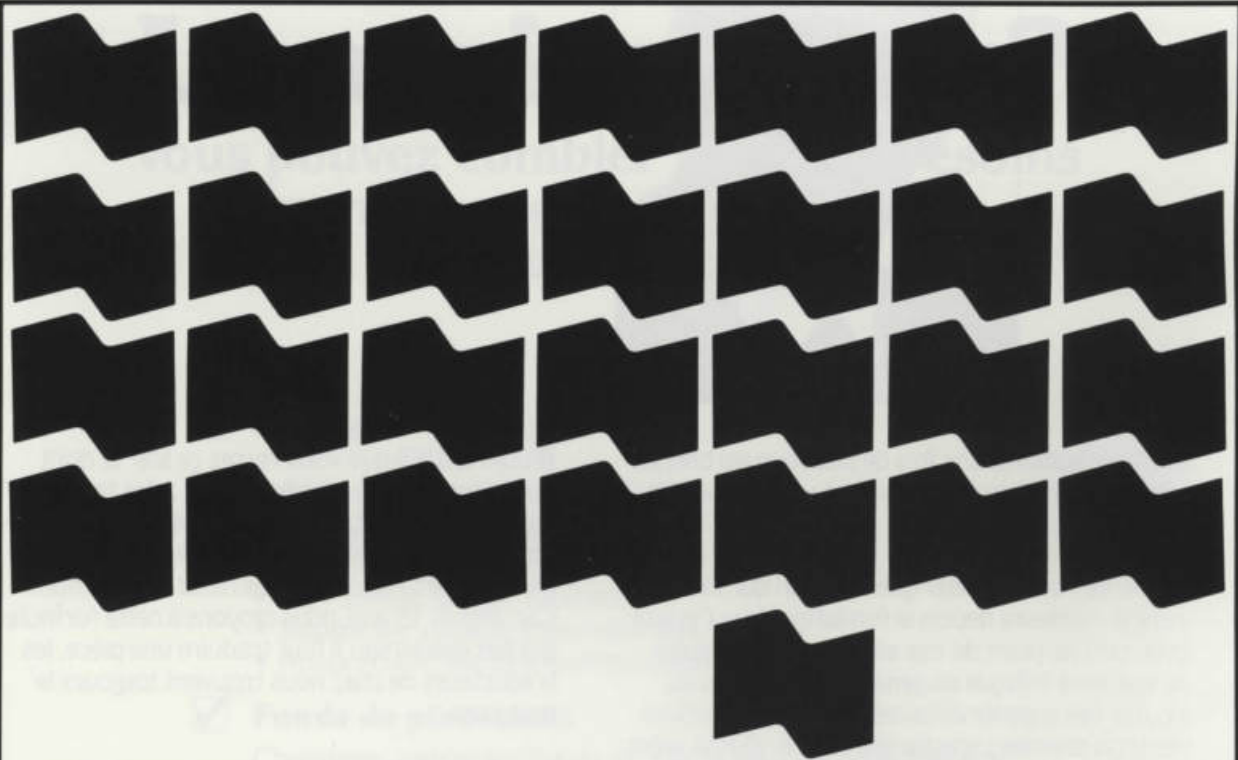
Dans BILOXI BLUES, vous retrouverez Gilbert Turp dans le personnage de Eugène — celui de SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH — et vous le suivrez à travers ses nouvelles aventures.

Il est entouré ce soir de Raymond Legault, de Louisette Dussault à qui nous souhaitons la bienvenue à la Compagnie, et de six tout jeunes comédiens que vous découvrirez et qui apparaîtront pour la première fois sur la scène du Port-Royal.

Nous croyons que BILOXI BLUES terminera cette 15e saison en beauté.

Nous vous donnons rendez-vous l'an prochain et nous vous souhaitons une bonne soirée.

Ben Girard



**BANQUE
NATIONALE**

Avant la performance et les acclamations, il aura fallu la
force de la persévérance et des encouragements.



L'imagination... une autre source d'énergie inépuisable

L'ÉLECTRIFICACITÉ



Alfred Pellán, Musicien B, 1946. (photo: Le Centre de documentation Yvan Boulerice)



**PÉTROMONT:
UN PARTENAIRE
ÉNERGIQUE**

Dans le domaine des services professionnels en comptabilité et en administration générale, nous représentons une force vive. Ce qui est primordial pour nous, c'est d'offrir à notre clientèle la gamme de services la plus complète possible et cela avec compétence, intégrité et à des coûts judicieux.

Bureaux dans 50 villes au Québec, à Ottawa et en Europe.

Plus que jamais Numéro 1



RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ

Comptables agréés



Le plus *Fin* des restos

Espresso, cappuccino, moka, café au lait, café Viennois... Visitez un Café-Bistrot A. L. Van Houtte, vous savourerez toute la finesse des grands cafés!

Restaurant Le Piémontais

Cuisine typiquement italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal (coin Dorchester)

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.

Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé



Vézina, Dufault Inc.

Courtiers d'assurances

6621, rue Sherbrooke est

Suite 100

Montréal (Québec)

H1N 1C7

Tél.: 253-5221

BILOXI ★ BLUES

de Neil Simon

Mise en scène: **Gilbert Lepage**
Traduction: **Benoit Girard**

Distribution:

Roy Selridge: **Pipo Gagnon**
Joseph Wykowski: **Yvon Roy**
Don Carney: **Marc-André Coallier**
Eugene Morris Jerome: **Gilbert Turp**
Arnold Epstein: **Jean-Pierre Gonthier**
Sergent J.M. Toomey: **Raymond Legault**
James Hennessey: **Christian Bégin**
Rowena: **Louissette Dussault**
Daisy Hannigan: **Annie De Raiche**

Décors: **Michel Crête**
Costumes: **François Barbeau assisté
de Anne Duceppe**

Éclairages: **Luc Prairie**
Bande sonore: **Richard Soly**
Accessoires: **Normand Blais**

Assistant à la mise
en scène: **Luc Prairie**
Directrice de plateau: **Monique Duceppe**



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directrice de production: **Louise Duceppe**
Directeur technique: **Yves Duceppe**
Maquillages: **Marielle Lavoie**
Perruque: **Donna Gliddon**
Coiffures: **Réjean Goderre**
Confection des costumes féminins: **Atelier B.J.L.**
coupe: **Christine Neuss**
couturière: **Louisa Ferrian**
Construction du décor: **Atelier Marcel Desrochers Inc.**
chef d'atelier: **Marc-André Therrien**
peinture: **Gilles Desmarais assisté de Guy Marcotte
et Francine Potvin**
transport: **Raymond Tremblay**
Stagiaire à la mise en scène: **Marie-Josée Boudrias**
Conseiller militaire: **Robert Blain**
Attaché de presse: **Pierre Bernard**
Rédaction: **Pascale Rafie, Rosemarie Bélisle et Benoit Girard**
Affiche: **Vittorio**
Photos: **François Renaud**
Programme: **Monique Choquette et Gilles Mallet**
Imprimerie: **R.B.T.**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste: **Mario Dugré**
Éclairagiste: **Daniel Desjardins**
Habillement: **Pierrette Charron**
Sonorisateur: **Richard Soly**
Accessoiriste: **Patrick Fogarty**
Machinistes: **Serge Lacasse, Marc Longpré,
Andy Nichiporuk, Raymond Soly**

L'action se passe à Biloxi, Mississippi, en 1943.

Il y aura un entracte de vingt minutes.

Nous remercions à:

*La Compagnie Imperial Tobacco Ltée et à l'Opéra de Montréal
pour leur précieuse collaboration.*

*L'affiche du spectacle est en vente à la Boutique de la Place des
Arts ainsi qu'à la Compagnie (pour informations: 842-8194)*

*La Station radiophonique CJMS et La Presse s'associent à la
Compagnie Jean Duceppe pour la présentation de ce spectacle.*

*Nous tenons à remercier La Brasserie Labatt Ltée et les Produits
Shell Canada Ltée pour leur généreuse contribution aux représen-
tations des 11 et 12 mai.*

SAVIEZ-VOUS QUE...

SAVIEZ-VOUS QUE... Gilbert Turp, qui interprète le personnage de Eugene, est également auteur? En effet, Gilbert qui aura 31 ans cette année, a écrit 4 pièces de théâtre qui ont été produites sur différentes scènes de Montréal. Il a aussi signé la traduction de 2 pièces de Brecht. De plus, Gilbert parle le français, l'anglais et l'allemand, ce qui fait de notre petit Eugene un écrivain polyglotte.

SAVIEZ-VOUS QUE... Neil Simon est le premier auteur à se voir honorer, de son vivant, d'un théâtre portant son nom à Broadway? C'est en effet l'Alvin Theatre qui, le 27 mars 1983, est devenu le Neil Simon Theatre. Avouons que ça doit faire un petit velours... Sait-on jamais, peut-être qu'un jour, Eugene Morris Jérôme aura, lui aussi, un théâtre à son nom...

SAVIEZ-VOUS QUE... Roger Le Bel s'est mérité 3 distinctions cette saison? Ce merveilleux comédien a été nommé, par l'équipe des Arts et Spectacles du journal LA PRESSE, LA PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE 1987 en Interprétation pour le rôle du père dans le film UN ZOO LA NUIT. Toujours pour ce film, il s'est mérité le prix GUY-L'ÉCUYER qui a été remis pour la première fois cette année et qui souligne la meilleure performance d'un acteur ou d'une actrice dans les films présentés dans le cadre des «Rendez-vous du Cinéma Québécois». Et, mardi soir le 22 mars dernier, il a remporté le prix GÉNIE de la meilleure interprétation masculine dans un rôle principal et ce, toujours pour le film de Jean-Claude Lauzon. Il s'en faudrait de peu pour que cette année, soit décrétée l'année ROGER LE BEL... BRAVO ROGER!

SAVIEZ-VOUS QUE... Paule Baillargeon a aussi remporté un prix GÉNIE en mars dernier? En effet, la bouleversante interprète du personnage de Johanne, dans OUBLIER de Marie Laberge, a obtenu le trophée de la meilleure actrice de soutien pour sa performance dans le film I'VE HEARD THE MERMAIDS SINGING (Le chant des Sirènes).

SAVIEZ-VOUS QUE... les spectateurs répondent en grand nombre à notre chronique «VOTRE OPINION»? Parmi toutes celles que vous avez formulées au cours de l'année, en voici quelques-unes:

Madame Line Desmarais nous dit qu'ayant été opérée quelques jours avant d'assister à «VICE & VERSA», son merveilleux mari avait retenu une chambre à l'hôtel Méridien afin de lui permettre de récupérer ses énergies. Quoi de mieux qu'un début de convalescence dans le rire, la spectatrice s'en est tirée «avec quelques crampes au ventre», nous dit-elle. Félicitations, monsieur, tant que vous ne ferez pas de politique et que vous ne louerez pas deux chambres à l'hôtel, madame Desmarais pourra continuer à trouver «qu'une soirée chez Duceppe, c'est une détente.»

Madame Sylvie Appleby dit n'avoir jamais été déçue du choix de nos pièces et «j'ai décidé de m'abonner.» Madame Johanne Lefebvre: «J'ai été enchantée de «DOUZE HOMMES EN COLÈRE». Si toutes les pièces sont choisies et jouées de cette façon, ça vaut sûrement la peine de s'abonner.» Ça tombe bien pour vous deux, nous lancerons notre campagne d'abonnement le 19 avril prochain.

Madame Louise Tremblay qui a vu

«DOUZE HOMMES EN COLÈRE»: Tant de bons comédiens en même temps, c'est de la gourmandise. Par contre, je suis restée sur ma faim de ne pas avoir profité de monsieur Duceppe à mon goût.» Eh, bien! Est-ce de la gourmandise ou de la boulimie?

Madame Lorraine Dubé: «Les quatre premières pièces ont été merveilleuses. J'ai très très hâte à la prochaine d'autant plus qu'elle coïncide avec mon anniversaire de naissance le 20 avril.» Eugene et les autres, la Compagnie Jean Duceppe au complet vous souhaitent un heureux anniversaire en espérant que «BILOXI BLUES», contrairement aux cadeaux qu'on déballe, sera un cadeau qui vous emballera.

Monsieur Pierre Dionne, après «VICE & VERSA»: «Cette pièce devrait rester à l'affiche le plus longtemps possible. J'irais la voir plus d'une fois. On a besoin de rire.» On vous prend au mot. On vous attend tous les soirs à compter du 14 juin au Théâtre du Chenal du Moine, à Sorel. Rira bien qui rira le dernier!

SAVIEZ-VOUS QUE... dans le NEWSWEEK du 28 mars dernier, on glisse quelques mots sur les costumes de Michel Crête, celui-là même qui a conçu le décor de BILOXI BLUES? C'est en effet dans cet hebdomadaire américain consacrant une page au CIRQUE DU SOLEIL que l'on fait remarquer que les «costumes très colorés ont un aspect théâtral et médiéval». Si nos voisins pouvaient voir le travail de Michel Crête sur nos scènes québécoises, ils voudraient certainement lui accorder au moins une page entière!...

De Brighton Beach
 An de grâce 1937. Brighton Beach, lan-
 lieue de New York. Je m'appelle Eu-
 gene Morris Jerome (c'est le deuxième
 nom le plus laid qu'on ait donné
 à un garçon. J'ai 15 ans et je suis
 en pleine puberté. Je vis entouré
 de ma famille, dans un quartier
 juif situé près de Manhattan.
 À l'âge que j'ai, il faut que
 j'atteigne mes buts:

1. faire partie de l'équipe des Yankees
2. vaincre ma puberté
3. voir les seins nus de ma cousine

Clara

4. devenir écrivain

Si j'avais à choisir entre un en-
 traînement avec les Yankees ou bien
 voir les seins de ma cousine Clara
 pendant deux secondes et demie, j'au-
 rais un sérieux problème à résoudre...



à Biloxi
 An de grâce 1943. Biloxi, Mis-
 sissippi. J'ai maintenant 21
 ans et on m'a aimablement
 gratifié d'un uniforme, ce
 qui fait de moi une authen-
 tique recrue de l'armée a-
 méricaine.

Les objectifs que je devrai
 atteindre durant cette
 guerre:

1. devenir écrivain
2. rester en vie
3. perdre ma virginité

Je vis entouré de 5 repré-
 sentants de race américaine.
 Je pressens que la méthode
 "push-up" du sergent Toomey
 me sera d'un incomparable
 secours pour parfaire ma
 connaissance de la bêtise
 humaine...

JOURNAL DE EUGENE JÉRÔME MORRIS

(GILBERT TURP)



Sergent J. M. Toomey Raymond Legault
 J'ai toujours détesté les mauvais films de classe B. J'aurais
 aimé avoir un officier plus sympathique, genre James Stewart
 Le sergent Toomey est certainement fou, mais sa folie est
 calculée. C'est un champion. Chaque jour nous perdons un
 peu de notre identité, nous devenons plus obéissants,
 serviles comme des robots. Il peut transformer un être
 humain intelligent en un parfait idiot de couleur kaki.



Rovena Louissette Dussault
 Peut-être que j'étais son millionième client. Mais c'est
 pas une professionnelle. Elle travaille seulement les fins de
 semaine. Au moins on a pris le temps de parler. Ça a pas
 été bing, bang, deux secondes. C'est un être humain que j'ai
 rencontré, pas une professionnelle.



James Hennessey Christian Bégin
 Lui, il est dans le même peloton que nous autres mais on
 lui a donné une colle. Huit jours de punition de corvée. Il
 avait laissé deux cuillères de sa soupe au barley. Deux mi-
 sérables petites cuillères... C'est un solitaire mais
 il se porte souvent à la défense de ses camarades. Il ne
 tolère pas l'intolérance.



Don Carney Marc-André Coallier
 Donald Carney, de Montclair, New Jersey, était un gar-
 çon charmant jusqu'au jour où quelqu'un commit la fa-
 tale erreur de lui faire croire qu'il chantait comme Perry
 Como. Sa voix était plate et sans relief.

☆ Daisy Hannigan Annie De Raiche
Enfin une raison de vivre! Daisy Hannigan! Essayez de prononcer
ce nom-là tout bas sans tomber en amour, essayez... Je savais que
je devais la revoir... Absolument... Son seul sourire avait pro-
voqué chez moi comme de minuscules pincements cardiaques.

☆ Roy Selridge Pipo Gagnon
Originaire de Schenectady, New York, sentait à peu près
comme un vieux sandwich au thon qui aurait moisi sous
la pluie. Il croyait posséder un sens de l'humour irrésistible
mais comment trouver drôle, quelqu'un qui rit en affichant
trente-deux dents et dix-neuf caries.

☆ Arnold Epstein Jean-Pierre Gonthier
De Queens Boulevard, New York, était un garçon sensible,
intelligent et cultivé. Son handicap majeur: il était in-
capable de digérer aucun aliment sauf les œufs bouillis
durs. Arnold était le pire soldat de toute la deuxi-
ème guerre mondiale. Il refusait catégoriquement de
témoigner du respect envers ceux qui lui paraissaient
inférieurs intellectuellement.

☆ Joseph Wykowski Yvon Roy
De Bridgeport, Connecticut, avait deux caractéristi-
ques particulières. D'abord un estomac de chèvre qui
lui permettait d'avaler n'importe quoi. Autre signe
particulier: il jouissait d'une érection perma-
nente, jour et nuit.



Comme l'Antoine Doinel de Truffaut ou le Tom Wingfield de Tennessee Williams, Eugene se veut un portrait de l'auteur par lui-même. Mais si bon nombre des incidents et des émotions qui forment la trame de **BILOXI BLUES** et de **SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH** sont tirés presque mot pour mot de la vie de Neil Simon — son travail pour un journal militaire, l'humiliation de l'antisémitisme, sa rencontre désopilante avec une prostituée — il ne faut pas oublier qu'il s'agit aussi d'un travail d'imagination, des efforts d'un écrivain parvenu à sa pleine maturité pour, comme il le dit lui-même, «forcer la mémoire» et, ce faisant, retrouver et réévaluer le passé.

Neil Simon est né le 4 juillet 1927. Il a grandi non pas à Brighton Beach, Brooklyn, mais à Washington Heights, dans le secteur nord de Manhattan. Sa famille n'avait pas beaucoup d'argent et ses parents se querellaient sans cesse. À certaines occasions, Neil et sa mère ont même été recueillis par des parents charitables, situation que l'auteur a inversée dans **BRIGHTON BEACH**,

où c'est sa propre famille qui héberge une parente démunie et ses deux filles.

Pendant toute son enfance et son adolescence, le frère aîné de Neil, Danny, a été dans sa vie la présence masculine la plus forte. Dès le début, Danny a cru en l'immense talent de son jeune frère. Et c'est Danny qui a conduit Neil à l'écriture. Les deux frères s'entendent pour dire que, sans l'encouragement de Danny, Neil, timide et indolent, n'aurait jamais perfectionné son art.

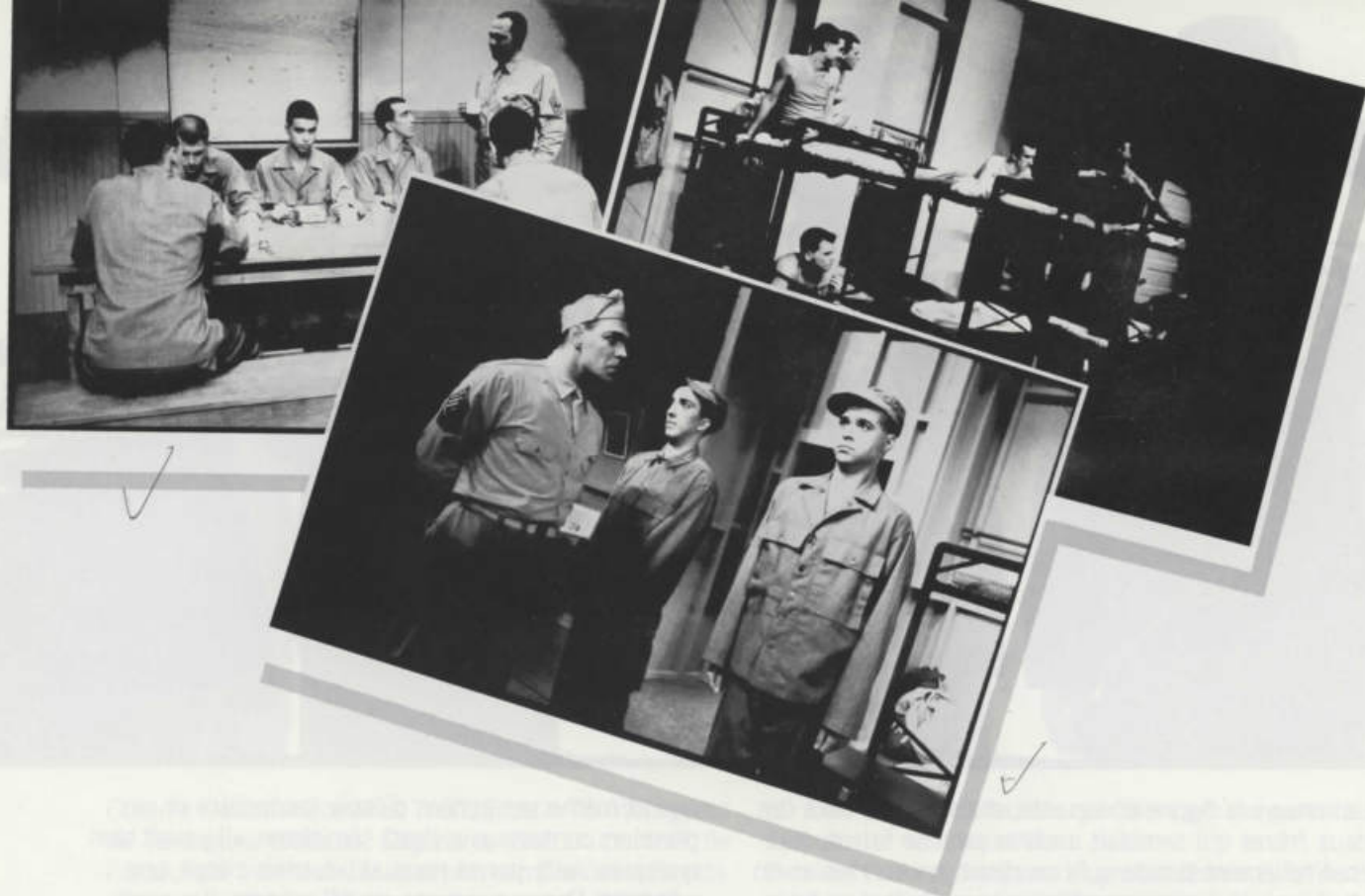
Au début, Danny et Neil écrivaient ensemble (c'est d'ailleurs ce dont il sera question dans **BROADWAY BOUND**, le troisième volet de la trilogie autobiographique de Neil Simon). «À notre premier contrat, on nous a demandé d'écrire un sketch dans lequel une ouvreuse avait à résumer un film. Nous lui avons fait dire: «le fiancé de Joan Crawford est envoyé à la chaise électrique — et elle promet de l'attendre.» Nous avons été engagés sur-le-champ!» À l'époque, Danny était non



seulement la figure dominante, mais encore celui des deux frères qui semblait avoir le plus de talent. Neil était tellement timide qu'il ne disait jamais rien et on allait jusqu'à penser que Danny le traînait avec lui uniquement pour justifier un deuxième salaire. Ils se sont séparés en 1956. Danny s'est installé à Hollywood et est devenu réalisateur à la télévision. Il a écrit une pièce, **TROUBLE IN MIND**, en 1959, que la critique a accueilli froidement. Quant à Neil, sa première pièce, **COME BLOW YOUR HORN**, a pris l'affiche en 1961 et a tenu 84 semaines à Broadway!

Neil Simon est entré dans l'armée quelques semaines après la fin de la Seconde Guerre Mondiale — même s'il a situé **BILOXI BLUES** pendant la guerre pour plus d'effet dramatique — et il a fait son entraînement de base à Biloxi, au Mississippi. Pour quelqu'un qui n'était jamais sorti des banlieues de New York et qui n'avait jamais mangé un hamburger de sa vie, ce fut tout un choc. Mais malgré le dépaysement, l'armée lui rappelait

quand même ses années d'école secondaire et ses premiers contacts avec l'anti sémitisme. «Il y avait bien quelques Juifs parmi nous, dit-il, mais c'était une minorité. Dans un groupe de 40 soldats, il y avait peut-être quatre Juifs, pas plus. Je me suis fait cinq ou six amis — comme Eugene dans **BILOXI** — jusqu'à ce qu'un jour l'un d'eux remarque mon médaillon d'identité. Il y avait un H inscrit dessus, pour «Hébreu». J'ai toujours détesté ça. Tout le monde avait une lettre, en cas de décès, pour l'inhumation, mais un H présentait un plus gros risque. Alors, le gars m'a dit: «Tu es Juif?» J'ai dit oui. Il m'a dit: «Je pensais que tu aurais l'air différent. Que ton nez serait différent.» Certains de ces gars-là n'avaient jamais vu de Juifs de leur vie ou n'avaient vu que de vieux rabbins orthodoxes. Pendant tout l'entretien, j'avais la trouille. Nous venions de faire la guerre aux nazis et voilà que je découvrais la même chose — l'anti sémitisme — ici même dans notre armée.»



«Je me suis fait un ami juif dans l'armée. Une fois, il a ouvert son casier et c'était plein de livres. Il parlait des livres comme on aurait parlé d'une jolie fille. Il m'a initié à la littérature — Flaubert, Stendhal, Tolstoï — et au cinéma étranger. Mais il avait certains des traits que j'ai donnés à Epstein: il était geignard, malingre, il n'avait pas le sens de l'humour et ne savait pas s'intégrer au groupe.»

«**BRIGHTON BEACH** m'a permis d'ouvrir les vannes. J'ai fouillé dans mon passé afin de comprendre comment je suis devenu l'homme que je suis maintenant. J'avais déjà écrit des pièces à caractère autobiographique — **COME BLOW YOUR HORN, BAREFOOT IN THE PARK** — mais je voulais revenir à des gens comme mes parents, par exemple, et en faire non pas des caricatures mais des êtres en chair et en os. Les jours

que j'ai passés à écrire **BRIGHTON BEACH** et à en suivre les étapes de production, ont été des jours merveilleux. Quand j'ai vu Eugene entrer en scène avec des «knickers», je me suis rappelé en avoir porté des pareils. Je me suis rappelé l'époque où cinq cents permettaient encore d'acheter un gros cornet de crème glacée.»

«**BILOXI** ne véhicule pas une image aussi idéalisée que **BRIGHTON BEACH**. Ce n'est pas le «bon vieux temps», même si j'ai entendu beaucoup d'hommes dans la cinquantaine parler avec nostalgie de leur séjour dans l'armée. Je cherchais autre chose dans **BILOXI**. Au point de départ, je ne prévoyais pas écrire sur l'antisémitisme. Je voulais décrire la vie militaire et tous les souvenirs que j'en avais gardés. Je voulais montrer le processus de croissance d'un écrivain.



«Mais les souvenirs de l'antisémitisme se sont imposés à moi et ont façonné la pièce. Je ne sais pas si je me suis découvert en écrivant la pièce ou si, en remontant le cours du temps, je me suis souvenu des découvertes que j'avais faites alors. On découvre des choses qu'on ne veut pas toujours s'avouer. Il m'a fallu des années pour admettre que je ne me compromettais pas dans ce que j'écrivais, ou que j'avais été lâche face à l'antisémitisme, ou que j'avais été d'une timidité maladive en présence des filles.»

«Ce qui est intéressant quand on écrit, c'est qu'on puise autant dans le présent que dans le passé. C'est comme la peinture impressionniste. Les gens aiment mieux

qu'on leur dise: «Ça c'est passé exactement comme ça dans l'armée, il y avait vraiment un gars qui s'appelait Epstein» et ainsi de suite. Alors, ils se disent qu'eux aussi ils pourraient écrire une pièce: il suffit de mettre sur papier ce qu'on a vécu. Mais ce qui fait de l'écriture un art, c'est de savoir puiser à tous les moments de sa vie.»

*Fragments d'entretiens avec Neil Simon parus dans le **New York Times**, les 24 mars et 1^{er} avril 1985, et dans **Times magazine**, le 15 décembre 1986.*

Vous avez aimé CHARBONNEAU ET LE CHEF
DOUZE HOMMES EN COLÈRE
LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
PAUVRE ASSASSIN ...

Votre contribution à la FONDATION JEAN DUCEPPE nous permettra de continuer à vous présenter des spectacles de même calibre avec des distributions imposantes et des costumes et des décors éblouissants.

Soutenir la FONDATION JEAN DUCEPPE:
pour que le théâtre demeure une Fête!

On joue pour vous. . .
Aidez-nous à vous en donner plus!



**LA FONDATION
JEAN DUCEPPE**

C.P. 1029,
Succ. Desjardins
Montréal (Québec)
H5B 1C2
(514) 842-8194

La Fondation Jean Duceppe
Campagne de levée de fonds sous la co-présidence
de messieurs Roger D. Landry et Pierre Péladeau

Comité organisateur:

M. Raymond Paquin
M. Jean-René Gagnon
Mme Amalia Corbo-Loiselle
M. Gabriel Groulx
M. Carol Boivin
M. Pierre Barnès

*Un reçu pour fins d'impôt sera émis
pour tous les dons de \$10. et plus.*

394, Laurier ouest,
Montréal 273-2484



Le Café
Laurier

“... à certains moments
on sent
que le sacrifice
vaut mieux
que toutes les joies.”

Angéline de Montbrun,
Laure Conan

 **TRUST
ROYAL**

La Compagnie Jean Duceppe est heureuse de souligner la participation des entreprises et ministères suivants pour la saison 87-88:

Ministère des Affaires culturelles du Québec
Conseil des Arts du Canada
Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal
La Presse
La Station Radiophonique CJMS
Le Trust Général
La Fédération des Caisses populaires de Montréal
La Banque Nationale
La Banque Laurentienne
Sony du Canada Ltée
Hydro-Québec
Pétromont
Le Restaurant Le Piémontais
A.L. Van Houtte
Le Café Laurier
Raymond, Chabot, Martin, Paré et Associés
Le Trust Royal
Vézina, Dufault Inc.
Royal LePage
Produits Shell Canada Ltée

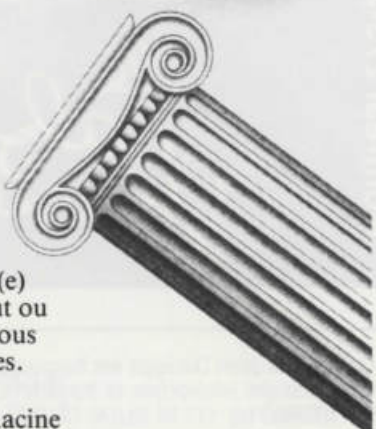
La Fondation est heureuse de souligner la participation des entreprises suivantes pour la saison 87-88:

La Brasserie Labatt Ltée
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
Produits Shell Canada Ltée
Bombardier Inc.

La Compagnie Jean Duceppe est membre de Théâtres Associés Inc.
(T.A.I.)



Trouvez l'auteur.



Vous êtes sans doute amateur(e) de théâtre. En attendant le début ou la suite du spectacle, amusez-vous à retracer l'auteur de ces pièces.

- | | |
|----------------------------------|---------------------|
| 1. Bonjour, là, bonjour | A. Racine |
| 2. Dom Juan | B. Réginald Rose |
| 3. La mort d'un commis voyageur | C. Antonine Maillet |
| 4. Les fées ont soif | D. Michel Tremblay |
| 5. Les oranges sont vertes | E. Shakespeare |
| 6. Phèdre | F. Arthur Miller |
| 7. Qui a peur de Virginia Woolf? | G. Denise Boucher |
| 8. Margot la folle | H. Molière |
| 9. Le songe d'une nuit d'été | I. Edward Albee |
| 10. Douze hommes en colère | J. Claude Gauvreau |

Réponses: ID-2H-3F-4G-5J-6A-7I-8C-9E-10B



BANQUE LAURENTIENNE
DU CANADA

des moyens pour l'avenir

Nous aimerions avoir vos appréciations sur le spectacle de ce soir. Veuillez cocher la case appropriée et donnez-nous vos commentaires.

Excellent ☐ Bon ☐ Moyen ☐ Médiocre ☐

Dans quel ordre coteriez-vous les spectacles de cette saison? **1 à 5**

DOUZE HOMMES EN COLÈRE

OUBLIER

VICE ET VERSA

LE TEMPS D'UNE VIE

BILOXI BLUES

Quel journal lisez-vous?

Quelles émissions télé regardez-vous?

Quelles émissions radio syntonisez-vous?

Êtes-vous abonné(e) à la Compagnie?

Si vous n'êtes pas abonné(e) et aimeriez recevoir la documentation pour la saison prochaine, inscrivez vos nom et adresse sur ce formulaire et déposez-le dans le kiosque de la Compagnie dans le foyer du théâtre.

Nom:

Adresse:

S.V.P. déposez ce formulaire dans le kiosque du foyer du théâtre ou faites-nous le parvenir à: La Compagnie Jean Duceppe

1400, rue St-Urbain
Montréal (Québec)
H2X 2M5

Vos commentaires nous sont précieux.



**PARCE QUE VOUS ROULEZ
PLUS QU'É VOUS MARCHEZ,
BRUNO SAINT HILAIRE
A CRÉÉ
UN PANTALON POUR VOUS.**

Dans notre monde actif d'aujourd'hui, Bruno Saint Hilaire apporte la meilleure solution au confort. La ceinture respire avec vous et le tissu répond à chacun de vos mouvements. Le secret de Bruno Saint Hilaire consiste en la recherche perpétuelle de luxueux tissus et de ceintures extensibles qui n'ont pas leurs pareils.



Le Style Extensible

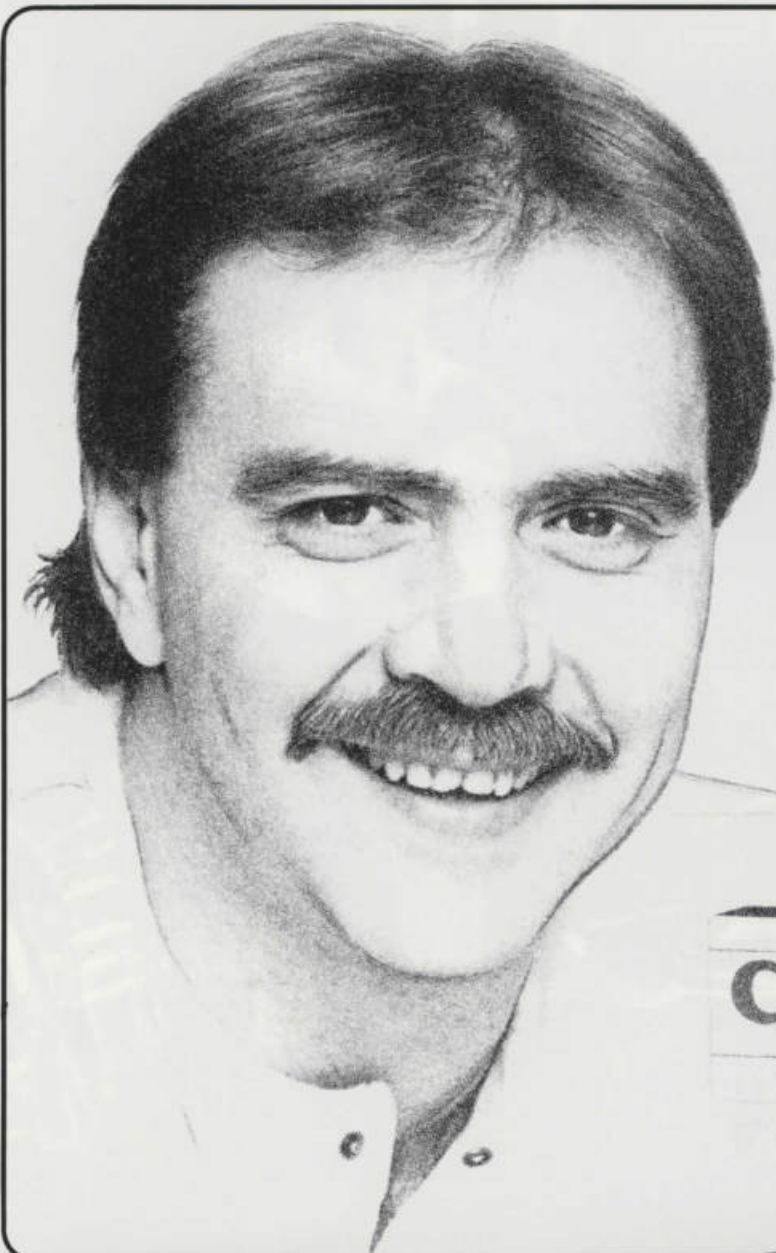


**Gordon
BATTAH**

Distribué par: Gordon Battah Limitée, 4200, boul. St-Laurent, Suite 300, Montréal, Qué. H2W 2R2

Les pantalons Bruno Saint-Hilaire sont vendus dans les meilleures merceries.
Pour connaître la plus près de chez-vous, téléphonez au (514) 844-9595.



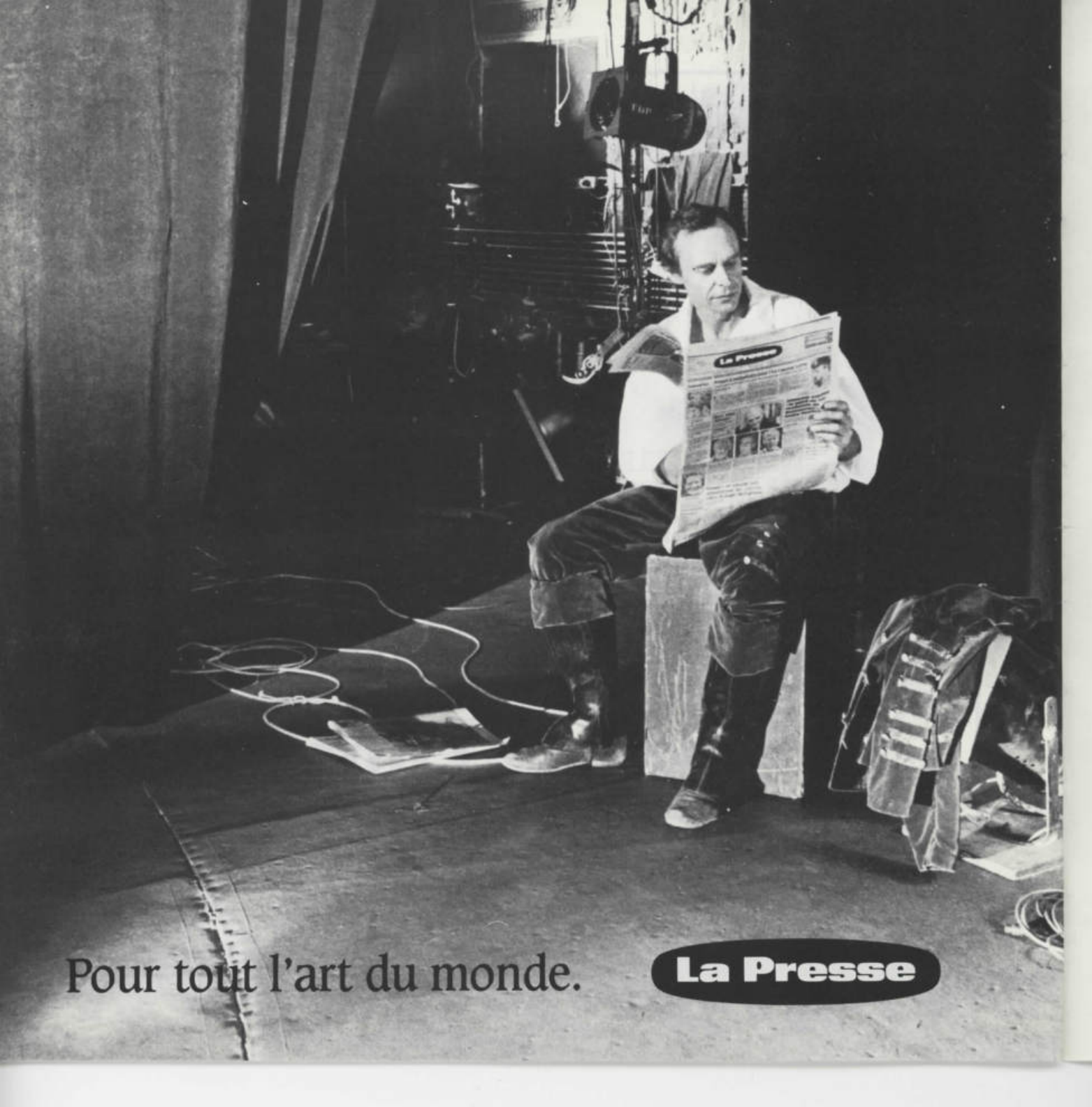


Michel Beaudry

**de 6h00 à 9h00
du lundi au vendredi**

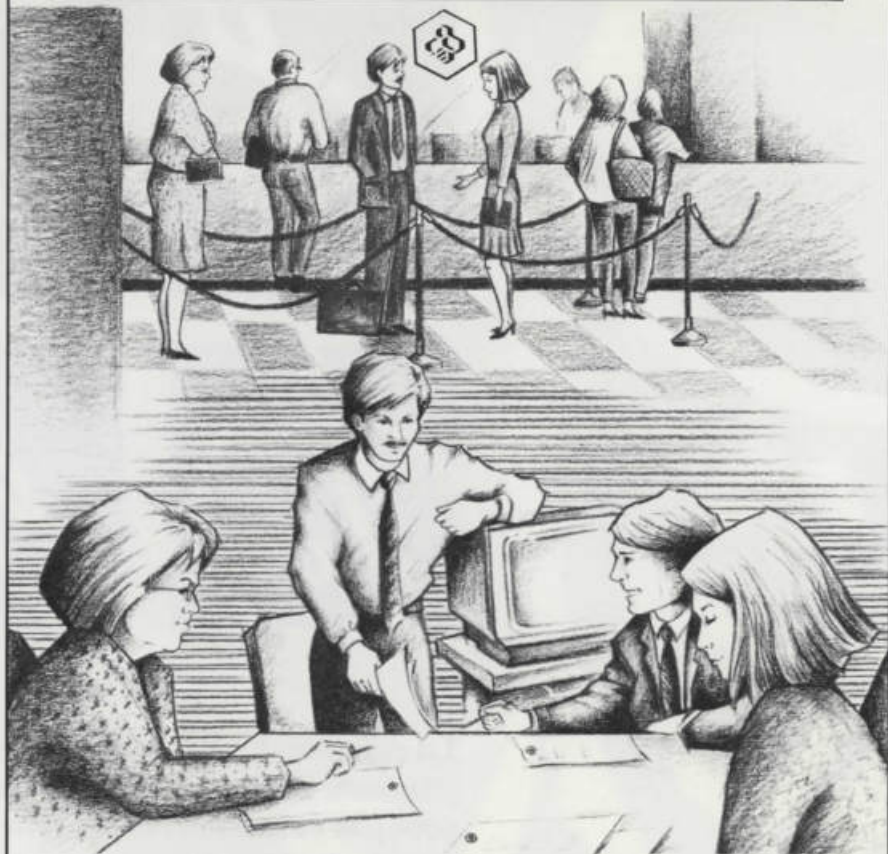
Le morning-man humoristique n° 1 à la Radio de Montréal, c'est Michel Beaudry. Entouré de collaborateurs compétents, l'humour et l'information se conjuguent à leur meilleur.





Pour tout l'art du monde.

La Presse



«PRENDRE SES AFFAIRES EN MAIN...

...c'est tout aussi important aujourd'hui que ce l'était autrefois.»

Guy Bernier, Président et Chef de la Direction

Cette volonté se traduit par l'action concrète quand des membres se rapprochent, se concertent et interviennent ensemble dans les processus de décisions.

La **participation** demeure l'expression la plus personnelle de l'engagement d'un membre envers sa caisse populaire.

Participer, c'est d'abord être membre et pouvoir exercer ses droits comme propriétaire-usager.

Participer, c'est accomplir des transactions financières à la caisse, conscient de contribuer à l'essor économique et social de son milieu.

Chez Desjardins, l'évolution coopérative passe par la **participation**.

Face à l'avenir, une force qui fait toute la différence.



Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec



La richesse d'une collectivité est faite de plusieurs choses... dont les moindres ne sont pas ces travaux de l'esprit qu'on admire dans les salles de concert, les galeries, les musées et les théâtres. C'est parce que nous sommes conscients de ce fait que nous soutenons des associations culturelles et des projets artistiques.

SHELL CANADA LIMITÉE

La collectivité est un de nos domaines d'investissement

